



## Réflexions pour le Carême 2021

### Jeudi de la troisième semaine de Carême (2021-03-11)

*(Évangile : Lc 11, 14-23. C'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous)*

L'une de mes disciplines de Carême consiste à limiter ces réflexions quotidiennes à moins d'une page. Parfois, ou peut-être trop souvent, cela signifie qu'il faut omettre des liens entre les idées qui pourraient rendre les choses plus claires. Désolé.

Hier, j'ai été quelque peu maladroit en disant combien la vérité est insaisissable et combien vouloir tout rendre explicite et mesurable nous fait rater la cible ("Manquer la cible" est le sens littéral du mot "péché" en grec). Le résultat, c'est que nous nous retrouvons à embrasser une abstraction, une poignée de poussière. Comme le héros du film *Bladerunner 2049* dont la petite amie était un programme informatique qui s'est interrompu lorsque la puce s'est cassée.

J'ai terminé hier en parlant du lien établi par John Main entre ce que nous faisons dans la méditation - qui consiste à renoncer à essayer d'être *explicite* - et l'éveil à la vision *implicite* et révolutionnaire de l'enseignement sur le royaume des cieux. Ce n'est pas facile, mais ça marche. Lorsque vous renoncez à ce que vous pensiez être le meilleur moyen d'arriver à quelque chose ou d'atteindre un objectif, vous voyez soudain tout à fait de quoi il s'agit. L'objectif est là depuis le début. "Quel idiot, pourquoi je ne l'ai pas vu plutôt ?" C'est ce que j'entends par la réussite d'un échec.

Ce n'est nulle part plus douloureusement évident que dans l'objectif du bonheur. Aujourd'hui, on nous dit sans cesse que chacun doit avoir pour priorité de chercher à être heureux. Cela signifie que les politiciens et autres se préoccupent trop d'être populaires en rendant les gens heureux à court terme. En fait, ce que tout le monde veut, c'est simplement être libéré de la souffrance, ce qui est parfaitement compréhensible. Vouloir souffrir ou prendre plaisir à faire souffrir est contre nature et si cela apporte du plaisir, ce n'est pas du bonheur.

Bien sûr, nous voulons tous être heureux, mais aussi avoir du plaisir et être libérés de la souffrance. C'est beaucoup demander et parfois nous avons de la chance. Mais si nous poursuivons le bonheur comme un objectif, explicitement, nous le manquons inévitablement. Ne pas y arriver nous amène à être mécontents et malheureux. Cela ne signifie pas que Dieu ou l'univers entier nous refusent le bonheur. Cela suggère plutôt que le bonheur se trouve dans notre bonne disposition envers la façon dont les choses sont (aussi agréables ou douloureuses qu'elles puissent être dans une situation donnée).

La bonne disposition signifie une approche réaliste d'acceptation. Cela dépend de la façon dont notre équipement mental et émotionnel est disposé et de la façon dont nous abordons les circonstances. "Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix" (Hébreux 12,2). Cela ne signifie pas que Jésus voulait souffrir ou qu'il s'en réjouissait. Mais il comprenait en quoi la souffrance était un pont. Il s'était préparé. Nous devons être formés à être heureux.

Il existe des liens - entre le bonheur, la joie, la souffrance, la paix et les autres qualités de l'expérience du royaume des cieux qui remplissent les pages des évangiles. Les connaître par notre expérience personnelle est ce qui fait directement basculer cette vérité *implicite* depuis la page et le cerveau jusqu'au cœur.

Laurence